

Dignité retrouvée des cueilleuses de Ceylan (La)

Titre(s) : Dignité retrouvée des cueilleuses de Ceylan (La) [[periodique]] / Guillaume Delacroix

Ensemble : Géo 567

Auteur(s) : Delacroix, Guillaume

Editeur, producteur : 01/05/26

Description matérielle : pp.84-89

ISSN : 0220-8245

Note sur la description matérielle : 5

Résumé ou extrait : Dans les Hautes-Terres du Sri Lanka, la plantation bio Amba Estate a bâti un modèle destiné à sortir les cueilleuses de thé de la précarité héritée de l'époque coloniale. Alors que, dans de nombreux domaines, les femmes tamoules descendantes d'une main-d'œuvre déplacée d'Inde au XIX^e siècle vivent encore dans des line houses insalubres, sans accès satisfaisant aux soins ni à l'école pour leurs enfants, ce domaine a choisi de miser sur la qualité et la redistribution. La récolte y est très sélective, limitée au bourgeon et à la première feuille, qui repoussent tous les 10 à 11 jours. Le salaire minimum du secteur, fixé à 1750 roupies par jour, soit 4,76 euros et environ 120 euros par mois, dépend ailleurs d'un objectif de 18 kilos cueillis par jour, difficile à atteindre selon la météo. Racheté en 2006 par Simon Bell et trois associés, Amba Estate, plantation centenaire de 12 hectares, emploie 60 salariés et environ 40 saisonniers, avec 80 % de femmes et une répartition équilibrée entre Tamouls et Cinghalais. Les employées y bénéficient d'un salaire fixe, de primes et d'un intéressement, ce qui leur permet parfois de gagner jusqu'à trois fois plus que dans d'autres plantations. Madhu, devenue tea artisan, touche 60000 roupies par mois, soit 163 euros, un niveau supérieur au salaire médian sri-lankais de 155 euros. En 2025, la rémunération supplémentaire a atteint environ 400 euros par personne en moyenne ; 10 % du chiffre d'affaires sont redistribués, dont 1 % versé à un fonds social géré par les employés. Le modèle repose aussi sur une montée en gamme : le thé artisanal est vendu entre 100 et 200 dollars le kilo, contre 20 dollars en moyenne sur le marché. L'écotourisme, avec une quinzaine de chambres, fournit à lui seul la moitié du chiffre d'affaires. Le domaine soutient également Tea Leaf Trust et une école d'anglais accueillant une trentaine de jeunes de 19 à 28 ans, faisant de la plantation un levier d'émancipation sociale autant qu'économique....

Sujet - Nom commun : Thé -- Culture -- Sri Lanka
Ouvrières agricoles -- Conditions sociales -- Sri Lanka